

Qu'on se figure une belle matinée de printemps sur les bords de la Sprée. Les branches des arbres sont couvertes de fleurs qui répandent un parfum délicieux.



D'une maison du boulevard, on voit sortir une jeune femme d'une rare beauté. Elle tient par la main un garçonnet de deux ans, gentil et frais comme la nature qui l'environne. De dessous son petit bonnet de laine bleu sortent de gracieuses boucles de cheveux blonds, ses yeux noirs et brillants comme des perles tantôt regardent avec un profond sérieux la vie mouvementée de la capitale, tantôt se lèvent vers la mère comme pour l'interroger. La mère est pâle et triste. Ce n'est qu'en regardant son petit Joseph qu'elle est forcée de sourire... La rose des montagnes a perdu sa beauté, son éclat: l'amour s'est changé en douleur... Souvent elle se souvient de l'avertissement de son curé: Tout ce qui reluit n'est pas or. Oh! qu'il disait vrai! Au lieu des discours doux et flatteurs qui autrefois avaient gagné sa parole. Hélas!.. son corps même conserve la trace des mauvais traitements qu'elle endure. Elle lui doit pourtant une chose. Il lui a épargné le coup le plus dur à son cœur: l'enfant est catholique et peut le rester. Cela, elle en est redevable aux paroles d'adieu de son curé: N'oublie pas le bon Sauveur dans son Sacrement d'amour. De fait, c'est à lui qu'elle s'est attachée durant les trois dernières années de sa vie comme un naufragé à son unique planche de salut. Elle prie continuellement.

La voici arrivée à l'église de Sainte-Hedwige. Pendant qu'elle lève la main pour ouvrir la porte, elle prononce quelques mots à l'oreille de l'enfant, puis s'avance sous les voûtes vastes et sombres. En apercevant le tabernacle, celui-ci pousse un cri et étend les bras: souvent, en effet, sa mère lui a dit que c'est Jésus qui demeure dans cette petite maison dorée. Après une fervente prière, elle s'assied et prend l'enfant sur ses genoux. Immobile, les bras appuyés sur l'accoudoir, il fixe le tabernacle. A la maison il est si difficile de le tenir. Toute la journée il crie, il chante, il remue, mais ici il est sérieux comme une grande personne.

(A suivre).